

Archéologie du futur / Archéologie du quotidien

Curiosus, cupidus, studiosus

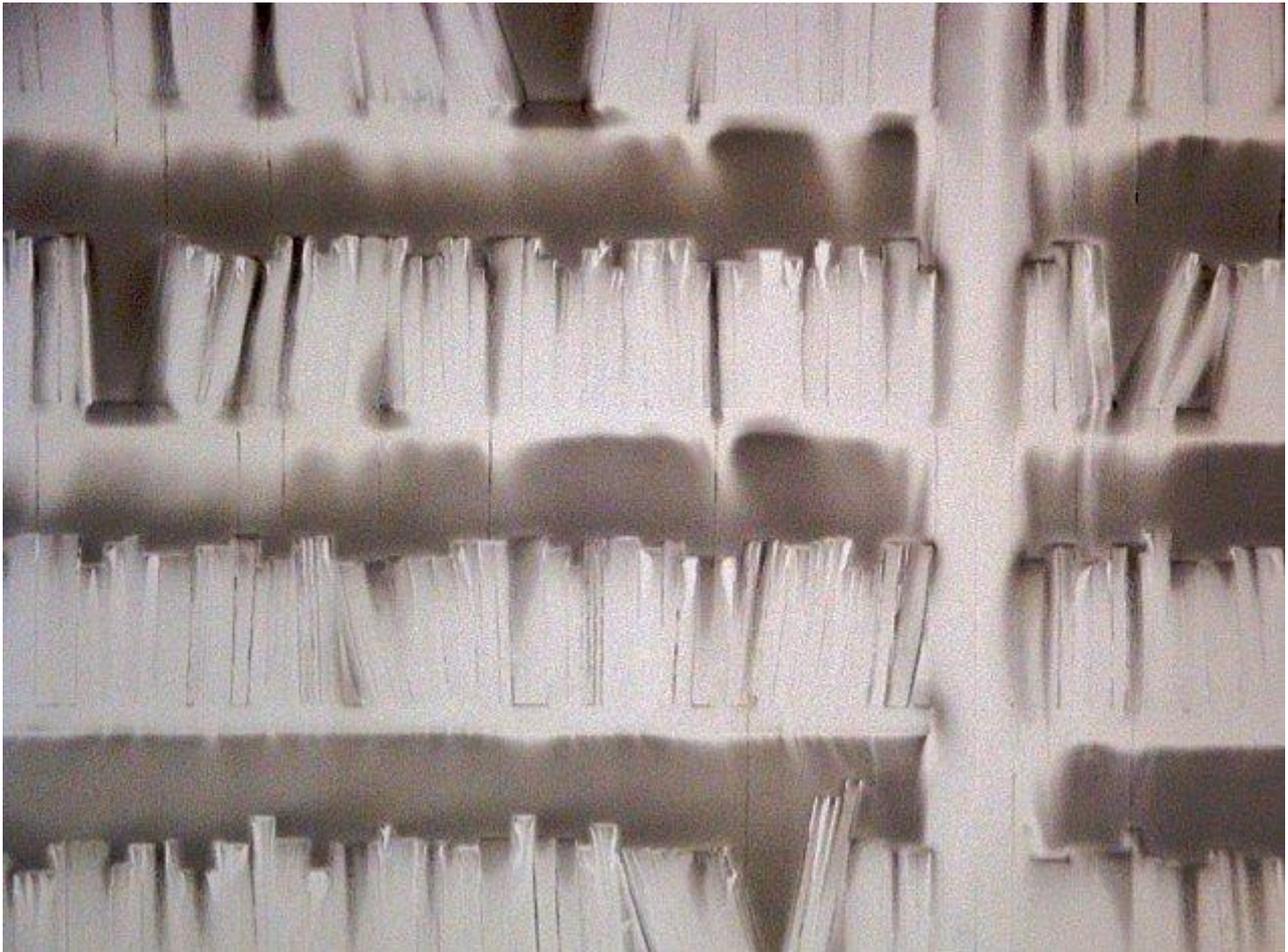
Claudio Parmiggiani au collège des Bernardins: après le fracas

Du verre brisé, des traces de fumée sur le mur, des cloches muettes: tout parle de bruit et de fureur, de destruction après le passage des barbares. Mais de quels barbares s'agit-il? Le **Collège des Bernardins**, du XIII^{ème} siècle à aujourd'hui, a connu bien des bouleversements. Les trois installations de **Claudio Parmiggiani** ne se réfèrent pas une histoire précise mais à l'esprit du lieu. Il montre la désolation après la violence, quand il n'en reste que l'écho.



*Parmiggiani au Collège des Bernardins
trace de livres et verre bris*

Les deux premières installations se trouvent dans la grande nef aux trente-deux colonnes. La première, la bibliothèque, n'est qu'une ombre de bibliothèque. On ne voit que la trace noire laissée par les livres brûlés sur le mur blanc. Cette « sculpture d'ombre » évoque l'ancienne bibliothèque du collège où les moines cisterciens venaient étudier. Elle évoque aussi toutes les bibliothèques détruites, Alexandrie la plus symbolique, et tous les autodafés de sinistre mémoire.



*Parmiggiani au Collège des Bernardins
trace de livres*

Sur 25 mètres de rayonnage, Claudio Parmiggiani a soumis 20000 ouvrages à la fumigation, laissant une trace de cendre et de suie. On voit l'empreinte des livres, leur négatif, leur souvenir, une métaphore du savoir perdu et toujours renaissant.

Claudio Parmiggiani au Collège des Bernardins

envoyé par Palagret

La deuxième installation est un labyrinthe de verre brisé construit autour des colonnes gothiques. Ruine élégante et fragile, elle parle aussi de violence et l'on croit entendre l'écho des plaques de verre volant en éclats sous les coups de soudards furieux. Les parois transparentes, verticales comme les colonnes, sont disposées en livres ouverts.



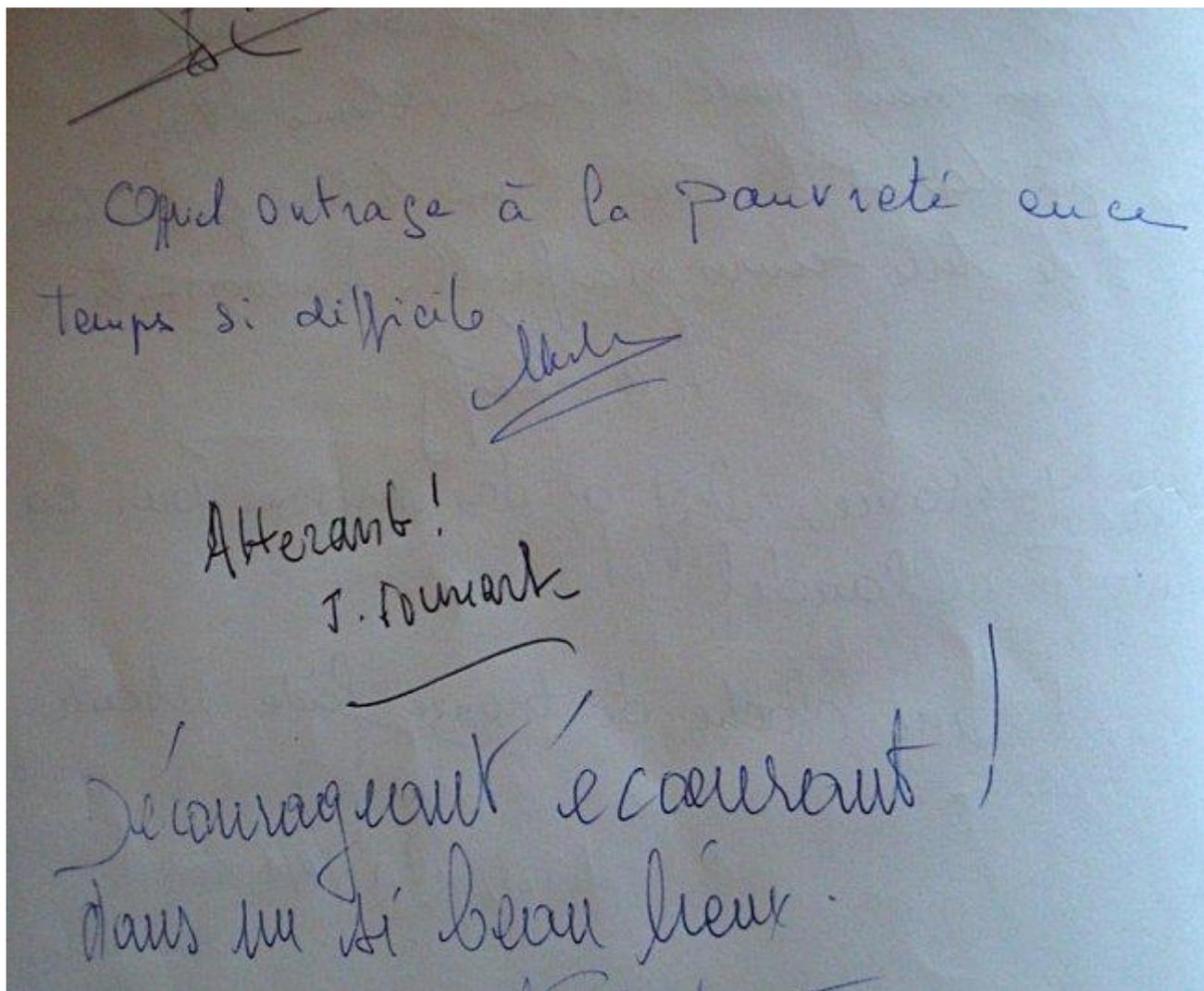
Parmiggiani au Collège des Bernardins

Claudio Parmiggiani a guidé son assistant pour qu'il brise les pages de verre avec une masse. Les débris sont tombés au hasard, quelques uns ont été réarrangés. Il y a peu d'éclairage artificiel et seule la lumière naturelle anime la composition. La tranche du verre éclaté brille avec le soleil du matin ou du crépuscule, se teintant de vert ou de bleu; le regard se perd dans le jeu des reflets variant avec les heures du jour.



Parmiggiani au Collège des Bernardins

Les livres partis en fumée et le labyrinthe brisé forme un ensemble émouvant sous la nef rénovée. Esthétisation de la violence? Le public est partagé. Ceux qui sont venus écouter une conférence religieuse et non voir une oeuvre d'art contemporaine protestent énergiquement; ils laissent des commentaires peu amènes sur le livre d'or. Quel outrage, atterrant, écoeurant etc. Voilà à quoi sert l'argent des fidèles! Les mécontents donnent même des conseils pour recycler le verre. Le médiateur fait de son mieux pour expliquer l'oeuvre à des visiteurs scandalisés.



Protestations sur le livre d'Or

Les cloches silencieuses de Claudio Parmiggiani, troisième installation dans l'ancienne sacristie, sont moins perturbantes pour les fidèles rétifs à l'art contemporain.

Le collège des Bernardins, ancien monastère, est l'un des plus grands édifices médiévaux de Paris. Il vient d'être restauré par les Monuments Historiques et l'architecte Jean-Michel Wilmotte.



Parmiggiani au Collège des Bernardins

Claudio Parmiggiani
Du 22 novembre 2008 au 31 janvier 2009
Une création pour le Collège des Bernardins
du lundi au samedi de 10h à 18h
dimanche de 14h à 18h
Collège des Bernardins, entrée libre
20 rue de Poissy- 75005 Paris

Liens sur ce blog:
Claudio Parmiggiani, cloches muettes au Collège des Bernardins
Evariste Richer: Cumulonimbus Capillatus Incus, au hasard des dés

Palagret
art contemporain
janvier 2009